

## LES SEIGNEURS DE LA CONDAMINE

**L**A noblesse de la Condamine n'est pas équivoque ; elle est une des plus anciennes de la Province du Forez, constatée par les titres les plus authentiques et les mieux suivis et distinguée non seulement par son ancienneté, mais encore par ses alliances et ses services.

Monsieur d'Herbigny, intendant de la généralité de Lyon, l'a reconnue et l'a fait monter en l'an 1300. Mais le nom de Harenc était connu longtemps auparavant, puisqu'on trouve dans l'Abbaye de Savigny en Lionnais un titre de 1173, un Guigues Harenc, chanoine de St-Jean de Lyon, mis au nombre des otages qui furent donnés au Comte du Forez, lequel était en différend avec ladite Église.

On trouve parmi ces otages un Bérard, doyen, mis le premier en tête ; ensuite un Gérin, abbé ; un Guillaume, archidiacre, un Hugues, sacristain ; un Dalmace, seneschal ; et d'autres chanoines de grand nom. Comme St-Priest, Rochetaillée, Roche-Baron, de Talaru, de St-Bonnet, de Vaux et plusieurs autres, au nombre de 33, parmi lesquels se trouve Guillaume Arens.

Monsieur le Laboureur, dans son histoire des Mazures de l'Isle-Barbe, conjecture :

Quoiqu'il en soit, le premier que l'on trouve pour composer une généalogie suivie est Pierre de Harenc, qualifié damoiseau. Ce qui fait conjecturer que le père du dit Pierre était chevalier. Le dit Pierre vivait vers l'an 1350, par conséquent son père pouvait être de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, ou du moins du commencement du XIV<sup>e</sup> siècle.

Le dit Pierre de Harenc est surnommé de la Roüe, surnom qu'il prit au moyen de l'acquisition faite du château et seigneurie de la Roüe, situé dans la paroisse de St-Sauveur-en-Rue, du débris duquel a été bâti dans la suite le château de la Rüe, même paroisse. La dite acquisition est faite vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Pierre l'avait acquis avec tous les droits seigneuriaux : basse justice, home-lige, rentes de François d'Ay, Baronie-en-Vivarais. Le dit François était l'héritier universel de Josserand de la Roüe, 3<sup>e</sup> baroni du Forez. Le tout consté par le préambule d'un petit terrier, intitulé : terrier de la Roüe.

“Le Père Maimbourg, dans son **“Histoire des Croisades”**, sous l'an 1250, parle de la forteresse de Harenc dans la principauté d'Antioche, dont Noradin se rendit maître, et de la bataille de Harenc. Le Père Anselme, dans son histoire des grands officiers de la Couronne, fait mention de Sibylle de Harenc, mariée à Boimond III, prince d'Antioche, après avoir

répudié Anne Comment, fille de Manuel, empereur d'Antioche."

### Filiation de Pierre de la Roüe

"Pierre, surnommé Arenki, alias de Rota, était vraisemblablement fils de Josserand et frère de François d'Ay. Plusieurs choses concourent à le prouver :

1°) Le rapport des noms et temps. Il est appelé Petrus Arenki ali de Rota. Pierre est contemporain de François.

2°) Le dit Pierre est qualifié de damoiseau, preuve que son père était chevalier, ce qui ne peut convenir qu'à Josserand.

3°) Plusieurs actes subséquents montrent la grande liaison et relation qui fut entre les maisons d'Ay et des Harenc de la Condamine.

### Origine du titre d'Arench

Le dit Pierre de la Roüe qui prit le nom d'Arench, s'allia très vraisemblablement à une Harenc, dont il fut obligé de porter le nom et les armes et de les perpétuer dans sa postérité. Il y a bien apparence que cette Harenc était lyonnaise et d'une famille ancienne et distinguée.

### Mariage et descendance de Pierre

Pierre damoiseau eut de Béatrice, sa femme, demoiselle, entre autres deux fils : Antoine et Jean. Pierre était encore vivant lorsque son fils Antoine fut marié en 1400 à Louise de Montover, riche héritière de St-Julien-Molin-Molette, qui l'obligea à venir s'y établir. Pierre donna en faveur du dit mariage le quart de ses biens à son fils Antoine. Le contrat est du 4 janvier, signé : Jordani. L'acte commence ainsi : "*In nomine Domini, amen. Nos Ludovicus, Grandis legum doctor judex totius Baroniae Turnomi, Argentani Mohuns et Fayioe*". Dans le dit acte, Mathieu Roheni, concuré de Bourg-Argental, se trouve être l'un des témoins. Jean de Harenc, l'autre fils, s'établit à Malbeysse, dans la paroisse de Bourg-Argental, et se maria en 1402, après la mort de son père, à Alix (Alysia), fille de Guignes de Maumeyre.

Antoine de Harenc maria sa fille Arthaude à noble André du Bois, en 1438, par contrat reçu Colombet. Louise, son autre fille, était déjà mariée à noble Pierre de Gorce, écuyer, en 1432.

Avec l'autorisation du seigneur de Lupé (de Gaste), Antoine fit bâtir une tour près de l'église de St-Julien en 1408, et cette tour porta depuis le nom de tour d'Harenc . (1)

Noble Aymard de Harenc (dit le Vieux), fils et héritier du dit Antoine, fut marié par son père avec noble Françoise de Baviille, Bavily, autrement de Jonas, par contrat du 6 janvier 1446 reçu par Pecolly, notaire royal de la cour du Forez, demeurant à Bourg-Argental, en présence de Bermond de Brione, seigneur d'Argental, et de Gastonet de Gaste, seigneur de St-Julien-Molin-Molette.

Antoine de Harenc vivait en 1450 et 60. Colombe Belle, femme du seigneur de Brégneux d'Ay, fit donation de ses biens à Austrague Belle, sa sœur, deuxième femme du dit Antoine de la Roüe, et à noble Aymard Harenc, son neveu. Le dit Antoine et Aymard, père et fils, transigèrent en 1460 avec Siméon et François Chaboud, pour fait d'arrérages de rentes. L'an 1499, Aymard le Vieux maria son fils Aymard le Jeune avec demoiselle Antoinette de Saleyard de Reffis, fille de Bertrand de Saleyard et de Catherine de Bourbon

Carency. Antoinette de Salemard eut pour frère Jean de Salemard, chanoine et comte de Lyon.

“Pierre de Bourbon, sire de Beaujeu, et Anne de France, avaient fait le mariage du dit Bertrand avec Catherine. La maison de Salemard est originaire du Forez, et Reffis est un château dans le Beaujolais. Aymard le Vieux, en faveur du dit mariage, fit donation de tous ses biens d'Argental, de Thorenc et de sa maison de St-Julien au dit Aymard son fils.

Aymard II le Jeune eut deux fils : Antoine et Philippe, et une fille nommée Jeanne.

Antoine II, par le testament d'Aymard son père, fut institué son héritier universel, en 1523, par acte reçu Morellon.

Antoine épousa demoiselle Sibylle de St-Chamond. Philippe s'allia à Juliette Gros. Jeanne fut mariée à Arod en 1563.

En 1579, Antoine de Harenc, seigneur de la Condamine, institua son fils André pour son héritier universel. André épousa Michelle de Fay en 1574. Christophe de Harenc succéda à son père André et épousa Anne de Boulieu en 1600. Pierre de Harenc lui succéda en 1640, épousa Claudine de Baronat, eut trois enfants : Gabriel-Henry de la Condamine, messire Joseph, chevalier de la Condamine, et demoiselle Agathe de Harenc. Gabriel eut deux enfants : Claude de Harenc, marié à Marguerite Coignet de Marclopt (1725), et Joseph-Marie de Harenc, marié à Antoinette Seytre. Marguerite Coignet était petite-nièce de messire Claude de St-Georges, archevêque et comte de Lyon.

Louis-Hector-Melchior, marquis de Harenc, et Pierre-Marie-Anne, marquis de Harenc, vivaient en 1757. Jacques, comte de Harenc, mourut sans postérité en 1840. Claude, marquis de Harenc, mourut sans postérité en 1866, dernier du nom. Jeanne-Marie de Harenc, chanoinesse à Munich, née en 1783, mourut en 1869 ; Gabriel, comte de Monterno, né en 1796, héritier du comte Jacques de Harenc, mourut en décembre 1840.

Outre cette branche cadette, établie à Bourg-Argental, de la maison de la Condamine, il y en eut deux autres éteintes, dont la première s'appelait Harenc de Trocezar, dans le Lyonnais.

**(Abbé Peillon, tiré des Archives de la Condamine, publié dans les Échos de Juin, Juillet et Août 1907).**

(1) **Note J.B.** — Cette tour carrée appelée “tour d'Harenc”, joignant l'église, qui a été construite par Antoine de Harenc en 1408, fut revendue par André de Harenc vers 1590, à Marguerite de Gaste, seigneuress de Lupé, St-Julien, Rochetaillée, Montrond, St-André d'Apchon et autres places, mariée à François de Meulhon, seigneur de Bressieu en Dauphiné.

Dans les chapitres sur l'Église, je vous donne l'histoire de cette tour, qui a été démolie en 1828, et dont les pierres ont servi à l'agrandissement de l'église.

**La Famille d'Harenc par M. l'Abbé Chaland (1852)**

*dans ses Mémoires de St-Julien, pages 11 et 12, reproduites par Th. Ogier dans "La France par cantons", Loire p. 253.*

Dans le moyen-âge, du sein de l'Allemagne, sort une famille noble et distinguée ; elle se fixe à Ampuis, et de là étend ses rameaux jusqu'à St-Julien, où elle bâtit un beau manoir, avec le titre de seigneurie d'Ampuis et de Lacondamine : c'était la famille d'Harenc, dont l'incendie révolutionnaire brûla les titres et les souvenirs, à St-Etienne, en 93.

Vers 1530, quand le connétable de Bourbon trahit François I<sup>er</sup>, le suzerain du Forez s'arrête dans sa fuite au château de Lacondamine ; le marquis d'Harenc embrasse sa destinée, s'attache à son sort, passe avec lui en Italie, l'accompagne sous les drapeaux de Charles-Quint, et expire avec lui sous les remparts de la ville éternelle.

C'est alors que tombe le beau château de Lacondamine, que ses vieilles tours et ses vieux donjons croulent sous les ordres de François I<sup>er</sup> qui se venge du connétable en faisant raser tous les manoirs qui lui ont prêté hospitalité ; il fut relevé, mais sans tours ni donjons.

Le verre dans lequel le connétable trempa ses lèvres aux repas hospitaliers est encore conservé à Lacondamine comme un précieux souvenir du passage de l'illustre fugitif.

En 1771, sous Louis XV, le comte d'Harenc était capitaine de dragons ; en 1786, après avoir voyagé comme habile marin sur la Méditerranée et l'Atlantique, il se joint à MM. de la Peyrouse et de Lesseps pour une campagne de découvertes autour du monde, commandée par Louis XVI ; une maladie l'empêche d'entreprendre ce long voyage, et la Providence le sauve.

En 1815, le marquis d'Harenc était à la tête de la garde nationale du département de la Loire.

La Chapelle de Ste-Catherine de Sienne, dans l'église de la paroisse, avait toujours été regardée, depuis la fondation du temple, comme appartenant à la famille d'Harenc de Lacondamine ; elle avait droit de patronage de bancs, elle y avait ses sépultures, elle les y eut jusqu'en 1841, époque à laquelle ses dépouilles mortelles furent transférées dans le caveau de sa chapelle de Lacondamine, bâtie en style gothique, la même année, par Mme la comtesse d'Harenc, ancienne chanoinesse d'Alix, et où elle fut déposée elle-même, pleine de vertus et d'années, le 19 septembre 1850, par Mgr Donnet, de Bourg-Argental, archevêque de Bordeaux.

Mlle de Vincent de Panette, dame d'Harenc, appartenait à l'honorable famille de Panette, de Bourges dans le Berry, qui prêta plusieurs années asile à l'infortuné don Carlos d'Espagne durant les jours de son exil.

Mme d'Harenc eut les faveurs de la fortune, mais la fortune est souvent accompagnée de rudes épreuves ; elle les accepta avec résignation, elle trouva dans la religion des consolations que la terre ne peut donner. Frappée dans ses affections les plus chères, veuve pendant onze ans, privée d'un fils et d'une fille que la Providence lui avait donnés seuls, et que la faux du temps lui avait moissonnés à la fleur de l'âge, plongée dans une cécité complète les sept dernières années de sa vie, accablée des infirmités d'une longue vieillesse, elle adorait la volonté souveraine de l'Arbitre des destinées humaines, se soumettait volontairement à ses ordres incompréhensibles, soulageait les pauvres, dont elle était appelée la mère à juste titre, et par ses bonnes œuvres se préparait à une vie meilleure.

Mme d'Harenc laissa ses biens et son château à M. de Monterno son neveu, dont la

## *LA SEIGNEURIE DE LA CONDAMINE*

digne épouse a l'honneur d'appartenir à l'illustre famille de Riverieux de Chambost, écuyer, seigneur de Chambost, ancien échevin, ancien prévôt des marchands de Lyon, et ancien recteur de l'Hôpital général de la Charité et Aumône générale de la ville. Les armes de Lacondamine, placées à la clef de voûte de la chapelle de Ste-Catherine, portent champ d'azur avec trois croissants posés en ligne triangulaire de droite à gauche ; la devise était : Point de bien sans peine.